Azalay

A. Chatelard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/196>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.196](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.196)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1990

Pagination : 1205-1206

ISBN : 2-85744-461-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

A. Chatelard, « Azalay », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 8 | 1990, document A338, mis en ligne le 20 avril 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/196> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.196>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Aḏalay

A. Chatelard

- 1 Ce mot est le nom verbal de *aḏli*qui, en tamāhaq, signifie : mettre à part, séparer. Ce mot a aussi un sens très particulier quand il s'agit des époux :
- 2 *Aḏli*, ayant pour sujet un mari et pour régime direct sa femme, signifie : « séparer (de sa famille) [son épouse] (en l'emmenant chez soi) ». Dans l'Aḥaggar le mariage se fait dans la famille de l'épouse : après le mariage, l'épouse reste dans sa famille un temps plus ou moins long, au moins quelques mois, parfois deux ou trois ans (quelquefois six ou même sept ans, plusieurs enfants peuvent naître pendant ce temps) ; lorsque, cette période de séjour auprès des siens écoulée, l'épouse est séparée d'eux par son mari et emmenée par lui dans sa tente, on exprime cet acte du mari par le verbe *aḏli* » (Foucauld, 1951, t. IV, p. 1 962). Souvent c'est la forme factitive qui est utilisée : *ḏaḏli*.
- 3 L'*aḏalay* n'est pas seulement un acte, c'est une fête qui peut avoir autant d'importance que le mariage. Les rites de l'*aḏalay* ont une double signification. Ils manifestent d'abord la séparation ou enlèvement, et ensuite l'introduction dans un nouveau campement.
- 4 C'est la tente (*ehan*) qui est le centre d'intérêt. Elle a été dressée dans le campement avec tous ses ornements, piquets, vélum (*éhakit*) et nattes verticales (*isebrân*). Les sacs, les ustensiles et tous les objets qui composent le « trousseau » de l'épouse y sont exposés (*iḏezlay* ou *iḏleyen*).
- 5 L'époux et les accompagnateurs arrivent dans l'après-midi. Les *ilugân* (carrousel de chameaux) autour du *tindé* (tambour et chants) se déroulent comme pour le mariage, ainsi que les danses nocturnes.
- 6 Le lendemain, les hommes et les femmes qui accompagnent l'époux démontent eux-mêmes la tente et préparent les bagages. Le matin suivant, ils chargent les chameaux et repartent en emmenant la femme qui, souvent, a un enfant. Dans certaines tribus, comme chez les Dag yali, les hommes du campement ne doivent pas accompagner celle qui s'en va. Quelques femmes partent avec elle. Pendant le voyage elles sont considérées comme des hôtes, c'est-à-dire qu'elles ne s'occupent pas des travaux de

chargement ou de cuisine. Tous les frais de déplacement sont à la charge de l'époux. Le mot *azli* désigne le groupe des personnes qui participent à l'*azalay*.

- 7 Au terme du voyage, qui peut durer plusieurs jours, la tente est dressée, dès l'arrivée, sur un emplacement préparé à l'avance et recouvert de sable. Les trous des piquets sont déjà creusés et le montage est rapide. La fête recommence et dure jusqu'au départ des femmes qui ont accompagné la nouvelle arrivée.
 - 8 L'aire linguistique du mot *azalay* s'étend de l'Aïr à l'Ajjer, de l'Ahaggar à l'Adrar-des-Ifoghas avec des variantes locales comme en Ajjer (*tazlit*).
-

BIBLIOGRAPHIE

FOUCAULD (R.P. CH. DE), *Dictionnaire Touareg-Français*, Imprimerie Nationale de France, 1951, 4 tomes.

INDEX

Mots-clés : Ethnologie